

on fait du théâtre à l'école

A "Fleurey" et aux "Terres de Chaux" on fait du théâtre à l'école, et cela depuis plusieurs années ; on présente même un spectacle aux parents à la fête de Noël.

Les parents ont l'air bien contents, les enfants le sont à coup sûr !

Quand j'ai rencontré ces élèves, je me suis trouvée devant des petits paysans, tous d'âges différents, sincèrement attirés par le théâtre, avec une envie très forte de jouer, d'inventer des personnages et des situations. D'abord parce que c'est amusant de faire "le comédien" de se maquiller, de mettre un costume et de faire rire les autres. Et puis aussi, parce que l'on "aime ça" faire du théâtre.

Alors on a continué à s'amuser, à faire des jeux..., et tout en s'amusant à comprendre que le lien du théâtre au jeu nécessitait trois apprentissages essentiels : celui de la concentration, de la maîtrise du corps et de la voix, et de la retranscription théâtrale d'un imaginaire.

Au travers du jeu dramatique et de l'improvisation, nous commençons à cerner une certaine forme d'expression théâtrale, qui privilégie davantage la rencontre avec le public, la présence du "personnage", de ce qu'il a à dire, à faire sentir, plutôt qu'une forme théâtrale superficielle faite de crépon et d'apparences factices... des images prises dans notre réalité, notre quotidien, mais aussi dans nos rêves et nos sensibilités... des images théâtrales dans le jeu et la forme, dans la dimension "donner à voir".

On s'amuse encore mais on sait déjà que le théâtre à l'école c'est du travail.

Aimer le théâtre c'est aussi aller voir les autres, les professionnels, ceux qui en font leur vie. Aller voir leurs spectacles, les critiquer, et s'enrichir de cette rencontre pour continuer à travailler dans la classe. Découvrir aussi que le théâtre n'existe que par la multitude de métiers qui lui sont nécessaires et qui n'apparaissent pas à la lumière des projecteurs et du regard du public (les aspects techniques, les différentes étapes d'une création théâtrale, le fonctionnement du lieu théâtral...).

La qualité du travail réalisé avec ces élèves est étroitement lié à la présence de chacune des institutrices, présence et participation.

Leur connaissance des enfants, de leur histoire, leur vie quotidienne en permanence inscrite dans celle du village, permet une lecture complémentaire de la mienne face au travail fourni. Mon regard étant celui d'une professionnelle de l'expression dramatique, avec les limites du cadrage théâtral, je leur apporte des précisions sur ce qui se joue là aussi par rapport à la vie des enfants, à l'enjeu culturel et "politique"* d'une telle action face aux familles au village.

* "Politique" dans le sens "vie de la cité".

Pour pouvoir continuer ce travail, aller plus loin, on parle aussi de la formation des enseignants afin qu'ils puissent prendre le relais. Pour nous c'est une condition nécessaire à l'intervention de professionnels dans la classe, quelque soit le langage artistique ; condition d'une réelle collaboration afin de ne pas être "des assistants techniques ponctuels" mais bien les porteurs d'un choix d'action culturelle.

En conclusion, faire du théâtre à l'école c'est pour moi permettre aux élèves de s'exprimer différemment, par leur corps, leur voix, leur gestuel (pas simplement sur un mode revendicatif), enrichir leur vie de cette dimension artistique qui est essentielle à la mienne, leur donner à voir, à entendre l'expression des autres, des créateurs, de tous ces regards, ces sensibilités différentes qui tentent de s'exprimer sur le lieu théâtral.

CATHERINE DEROSIER

ANIMATRICE THEATRE
CENTRE D'ACTION CULTURELLE
de MONTBELIARD

NOVEMBRE 81

En classe depuis quatre ans nous pratiquons des activités dramatiques:

Chaque année nous préparons une représentation pour les parents et le village afin de gagner quelques sous pour la coopérative.

Nous sélectionnons quelques contes ou histoires que nous soumettons aux choix des enfants. Nous en faisons, chacune dans notre classe, une adaptation, une illustration. Les enfants apprennent un texte, travaillent la mise en scène et les décors, avec notre aide.

Au cours de l'année 80/81

- . nos deux classes ont assisté à deux représentations théâtrales, proposées aux écoles par le C.A.C. de Montbéliard.
 - . Catherine Derosier vient dans nos classes, répondre aux questions des élèves, et parler de son métier de comédienne.
 - . nous avons participé à un stage de formation (deux week-end)
- Des contacts sont pris. En fin d'année, C.D. propose de venir régulièrement dans nos deux classes.

Pourquoi ce travail

Pourquoi ce travail en collaboration avec Catherine Derosier, animatrice théâtre au Centre d'Action Culturelle de Montbéliard?

- . pour ouvrir nos classes ... sur la vie extérieure au village (en classe unique c'est important!)
- . pour accueillir une personne compétente, susceptible de nous aider à modifier nos pratiques des activités dramatiques (formation personnelle)

Une intervention extérieure à la classe, quelque soit le travail, est déjà en soi une richesse, une découverte, une autre possibilité ...

Quand

Toutes les deux semaines, C.D. vient travailler trois heures dans chaque école.

.../...

Comment

Les premières séances sont des exercices-jeux de décontraction, de concentration, de travail corporel et déjà quelques improvisations ayant pour support des textes libres choisis pour le journal (à Fleurey) ou produits tout spécialement pour Catherine (aux Terres de Chaux). C.D. a directement utilisé le vécu des classes (journal, correspondance et objets familiaux).

Le projet

La fête de Noël approche... Des impératifs s'imposent: fin décembre nous devons présenter des spectacles finis et qui se tiennent. Catherine exige une création.

Que voulons-nous (nous les élèves et les maîtresses) raconter aux parents?

Bien sûr les séances de travail avec Catherine vont être une source précieuse.... Mais il faut décider, il faut choisir.

aux TERRES DE CHAUX

Les enfants retiennent une improvisation à partir du petit chien en peluche prêté par les correspondants. Ils lui inventent des aventures extraordinaires qu'ils présentent à Catherine lors de ses visites.

La trame de l'histoire est entièrement imaginaire, tout en s'appuyant sur les centres d'intérêt de la classe:

.les trains et les gares découvertes six mois auparavant.

.la vie de nos correspondants connue par leurs lettres.

.la vie paysanne du village.

.les sorcières qui peuplent les textes libres produits par les élèves.

Quatre grands (10-12 ans) ont inventé une autre histoire: un enfant abandonné, adopté, perdu et retrouvé.

Le choix des personnages est sévère, souvent frustrant. Les candidats font des essais avec comme règle: "on choisit le meilleur acteur du rôle pour la fête de Noël" Tous ont au moins un rôle.

Entre les visites de Catherine nous travaillons les scènes, les personnages, les déplacements, les décors. Avec C.D. nous continuons... Elle critique et propose des améliorations. Il s'agit bien d'un travail en collaboration.

à FLEUREY

A la fin d'une séance, Catherine et moi organisons une réunion où chacun propose une idée qui est discutée puis votée.

Le spectacle est décidé ainsi:

présentation

chaque enfant arrive sur scène, dit son prénom puis j'aime ... je déteste...

à l'écurie

le père, les enfants, la mère soignent et traitent les vaches.

j'aide mon papa

...à cueillir des pruneaux. le père et le fils, le chat, la souris.

à la cuisine

...le repas en famille...la mère, le bébé, le chat...la souris.

chez la photographe

chaque enfant vient poser ...

Les enfants ont parlé de leur vie en famille, des activités quotidiennes...

A Fleurey on vote. Chacun a une voix et C.D. en a deux (compétence reconnue)

A Fleurey la représentation est filmée en vidéo.

Des parents sont venus me dire leurs impressions:

.../...

-c'était bien plus vivant que les autres années
-c'était plus vrai
-on a bien aimé

Oui!
Nous avons osé inventer sans crainte de l'échec grâce à C.D. qui avait proposé un contrat:

- .Je viens dans ta classe.
- .Nous travaillons ensemble.
- .Je veux qu'il y aie création.

Dans ce texte "nous" désigne je + je
Françoise Robardet et Françoise Thébaudin
(Les Terres de Chaux et Fleurey
deux villages distants de cinq kilomètres).

en contrepoint

DIS OUI AU MAÎTRE

une chanson de Michel FUGAIN

"Dictée: Dis oui au maître - virgule
Il est le maître - virgule
Tu es sur terre - pas de virgule
Pour te soumettre ou pour te taire.

Allez, reprenons:

"Dis oui au maître" - le maître t'a déjà dit de mettre sur l'i
l'accent circonflexe
"Il est le maître" - et l'M est cette fois majuscule, important,
souviens-t'en - virgule -
"Tu es sur terre" - deux E et deux R
"Pour te soumettre" - à qui? au maître pardi,
"Ou pour te taire" - tais-toi
Fais gaffe à tes doigts
Et point final mon pote
Fais gaffe à ta note.

La Vérité, il nous l'enseigne dans ses dictées;
Ecoutez, respectez le maître.
Il a appris, il sait, il pense donc on le suit, on l'envie.
Car c'est lui le maître, il sait tout
Il pense pour nous
C'est le gardien très sûr de notre culture
On est des imbéciles
Lui c'est l'Evangile
Faut l'écouter fiston
Sinon où va-t-on ?

Reprenons:

Dis oui au maître,
....."

transcrit par J.P.Janton
pour C.P.E.